

AU BORD DU LAC

La grève, avec lenteur, chante une mélodie
Qui s'élève, plaintive, en le calme du soir ;
Et j'écoute, songeur, plein de mélancolie.

L'heure est belle et je suis ivre de nouchaloir ;
L'âme des choses monte au rythme de l'andante
Où clame, par moment, l'essaim des spectres noirs.

Je sens planer en moi la chanson délirante
Des rêves qui s'en vont, dépouillés sans espoir . . .
Mon cœur est une grève où la tristesse chante.